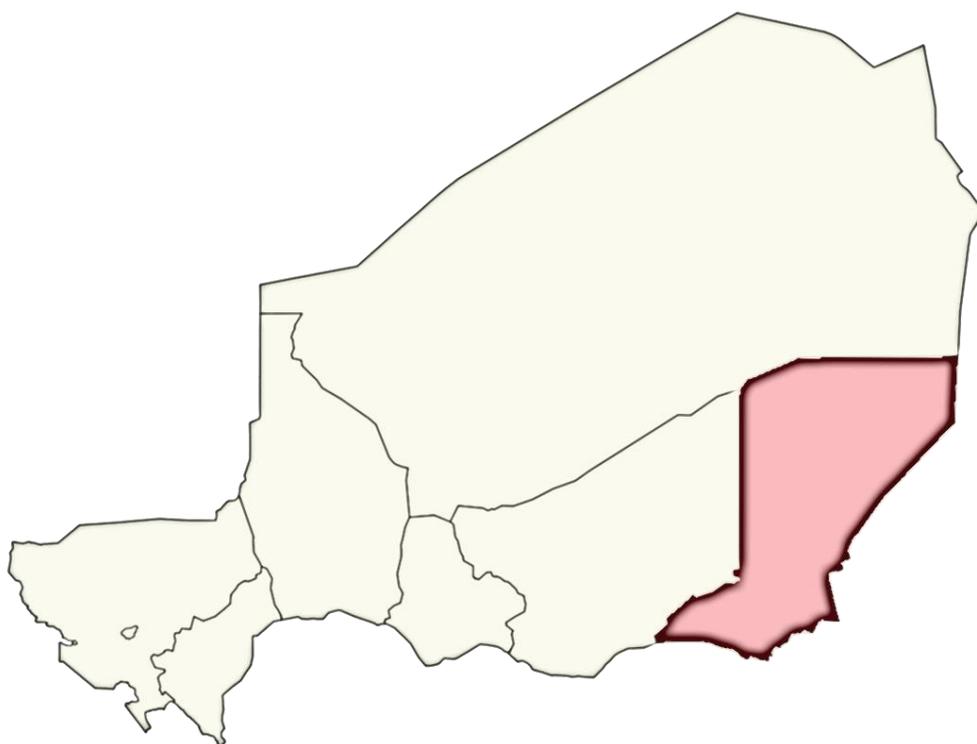




SURVEILLANCE PASTORALE AU SAHEL



RAPPORT DE TRANSHUMANCE DIFFA 2015-2016



ACTION CONTRE LA FAIM

ALEX MERKOVIC-ORENSTEIN: AMERKOVIC@WA.ACFSPAIN.ORG
ILLIASSOU IBRAHIM: ILLIASSOU@NE.ACFSPAIN.ORG



FONDATION
PRINCE ALBERT II
DE MONACO



www.actioncontrelafaim.org
www.sigsahel.info

En collaboration avec la Direction du Développement Pastoral (DDP) du Niger, la mission ACF Niger, sous l'égide du projet Surveillance Pastorale piloté par le West African Regional Office (WARO), a mené un atelier de cartographie participative dans le département de Gouré pour la région de Diffa. Cet atelier, tout comme les précédents, vise une meilleure compréhension des mouvements des éleveurs transhumants en fonction des saisons.

Contexte de l'étude

Le Système de Surveillance Pastorale vise à améliorer le suivi de la vulnérabilité des populations pastorales sahéniennes face aux stress et chocs récurrents dus au changement climatique, à travers une meilleure intégration des connaissances scientifiques et locales dans le système national d'alerte précoce (SAP).

En d'autres termes, le projet consiste à la mise en œuvre de travaux de recherche destinés à développer et améliorer des outils de ciblage des populations vulnérables dans les zones pastorales. Ces outils sont basés sur les systèmes d'information géographique, la télédétection et le suivi sur le terrain des stratégies d'adaptation des communautés pastorales.

Méthodologie

Pour créer ces cartes, une méthodologie participative a été utilisée. La cartographie participative est un outil inclusif qui permet de tracer les mouvements des éleveurs par les éleveurs et d'autres personnes ressources dans le domaine de l'élevage.

Avec l'appui de la DDP, l'atelier a été organisé avec des représentants des organisations pastorales de la zone. La première approche, en conclave, consiste à distinguer les saisons (hivernage, saison sèche chaude, saison sèche froide), puis définir les mouvements et les zones de concentration en fonction des deux tendances (temps normal, temps de crise). Après, les cartes sont numérisées en utilisant l'outil SIG QGIS.

Saisons

Les mouvements transhumants sont cartographiés en fonction de leur saison: hivernage/saison des pluies (juillet-octobre), sèche-froide (novembre-février) et sèche chaude (mars-juin). Souvent, les mouvements pastoraux pendant la saison sèche-froide et sèche-chaude sont identiques. Pour cette raison, une carte est souvent utilisée pour montrer les mouvements des deux périodes sèches.

En général, l'hivernage est caractérisé par un mouvement pastoral sud-nord et une localisation des zones de concentration de bétail au nord. Pendant la période sèche, les mouvements descendent au sud en cherchant l'eau et les pâturages. Les zones de concentration sont souvent beaucoup plus réduites comparées à l'hivernage, compte tenu de la disparition des pâturages et mares qui survient pendant le période sèche.

Il faut noter que tant pour l'ensemble des quatre régions précédemment étudiées dans le cadre de la cartographie participative (Tillabéri, Tahoua, Maradi et Zinder) que pour la région de Diffa, la période de soudure représente le moment le plus critique pour les animaux. Il s'agit donc de la période où l'appui en aliments est le plus souhaitable. En effet, pendant cette période, la forte chaleur combinée aux vents chauds réduisent les ressources fourragères et hydriques.

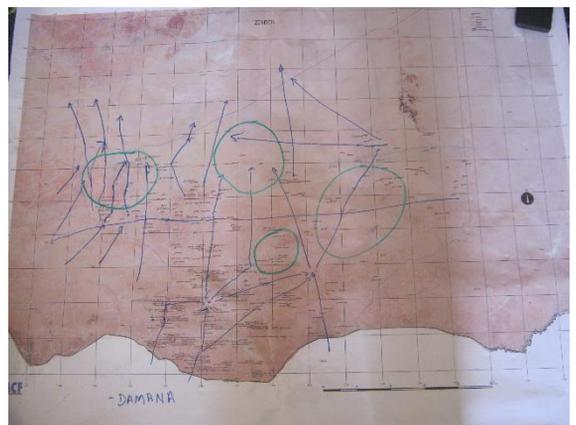
Pour plus d'information, contactez

[:amerkovic@wa.acfspain.org](mailto:amerkovic@wa.acfspain.org) ou iilliasou@ne.acfspain.org

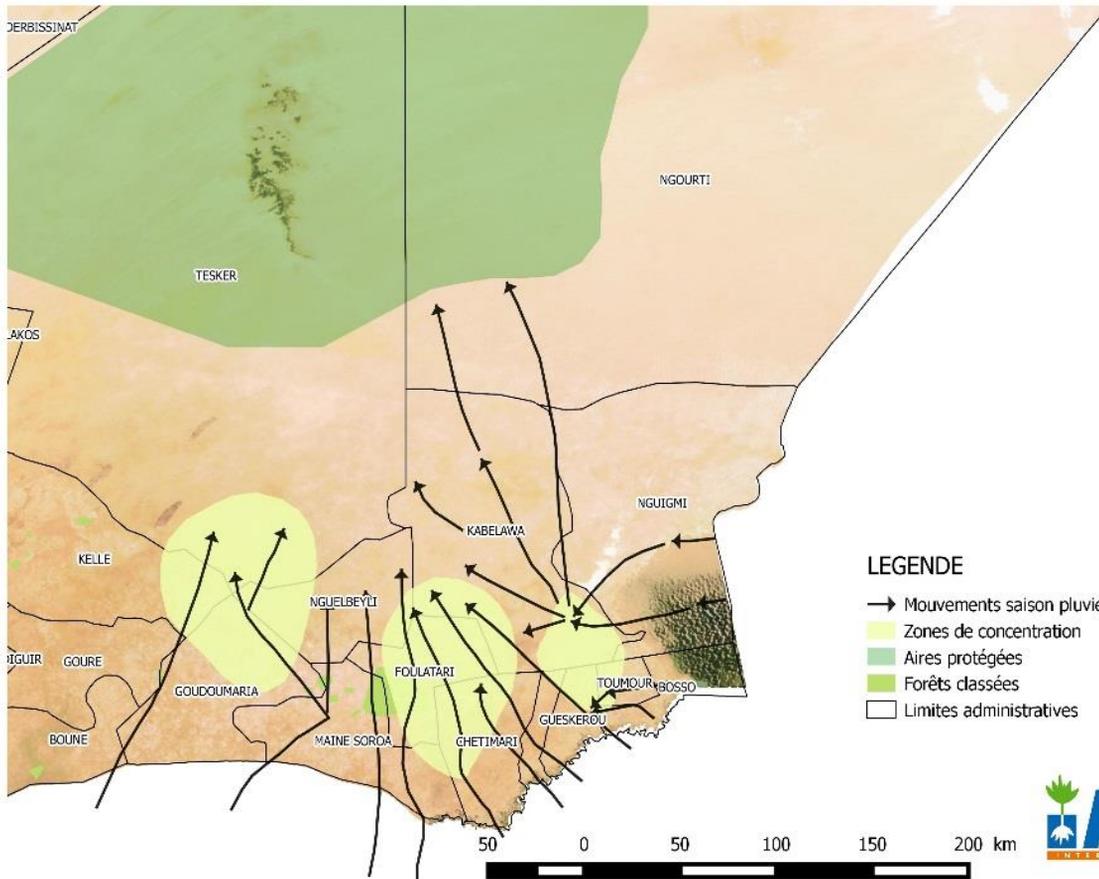
ou visitez www.sigsahel.info



Séance de cartographie participative



Carte Participative

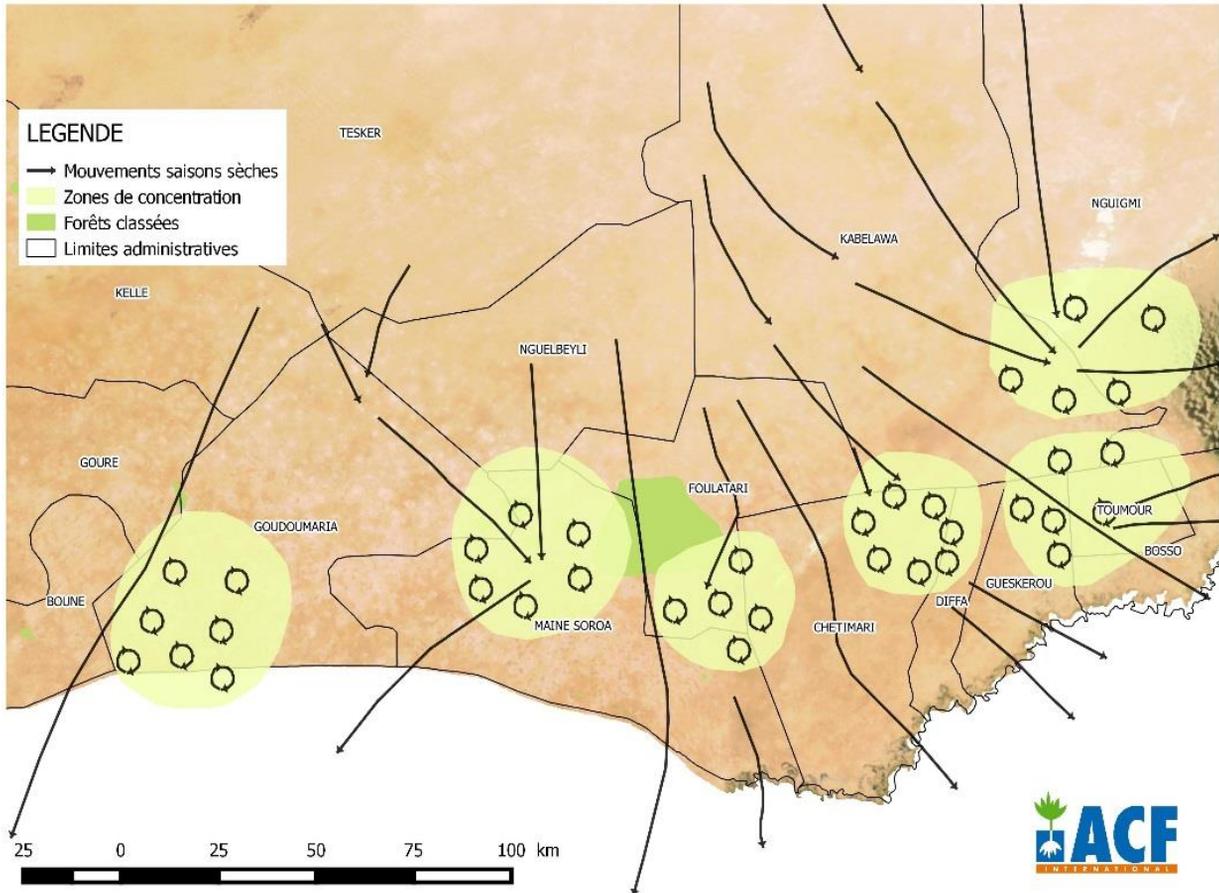


Globalement, on observe dans la région de Diffa les mêmes tendances que pour toutes les régions pastorales du Niger, c'est-à-dire un déplacement du bétail sur un axe Sud-Nord en saison des pluies. Néanmoins, tel que précisé durant l'atelier, cette situation se réfère à la période précédant l'insécurité dans la région, en prenant comme année de référence « normale » l'année 2014.

Les principales zones de concentration étaient au nombre de 3 et étaient localisés dans le sud et l'ouest de la région faisant frontière avec la région de Zinder.

En période de crise (retard des pluies, sécheresse), il n'existe pas d'itinéraires prédéfinis. Les déplacements s'effectuent en fonction des disponibilités fourragères dans la région. Cependant, en période de sécheresse, la remontée vers le nord se fait de façon plus progressive (très lente) en attendant l'installation de la saison pluvieuse.

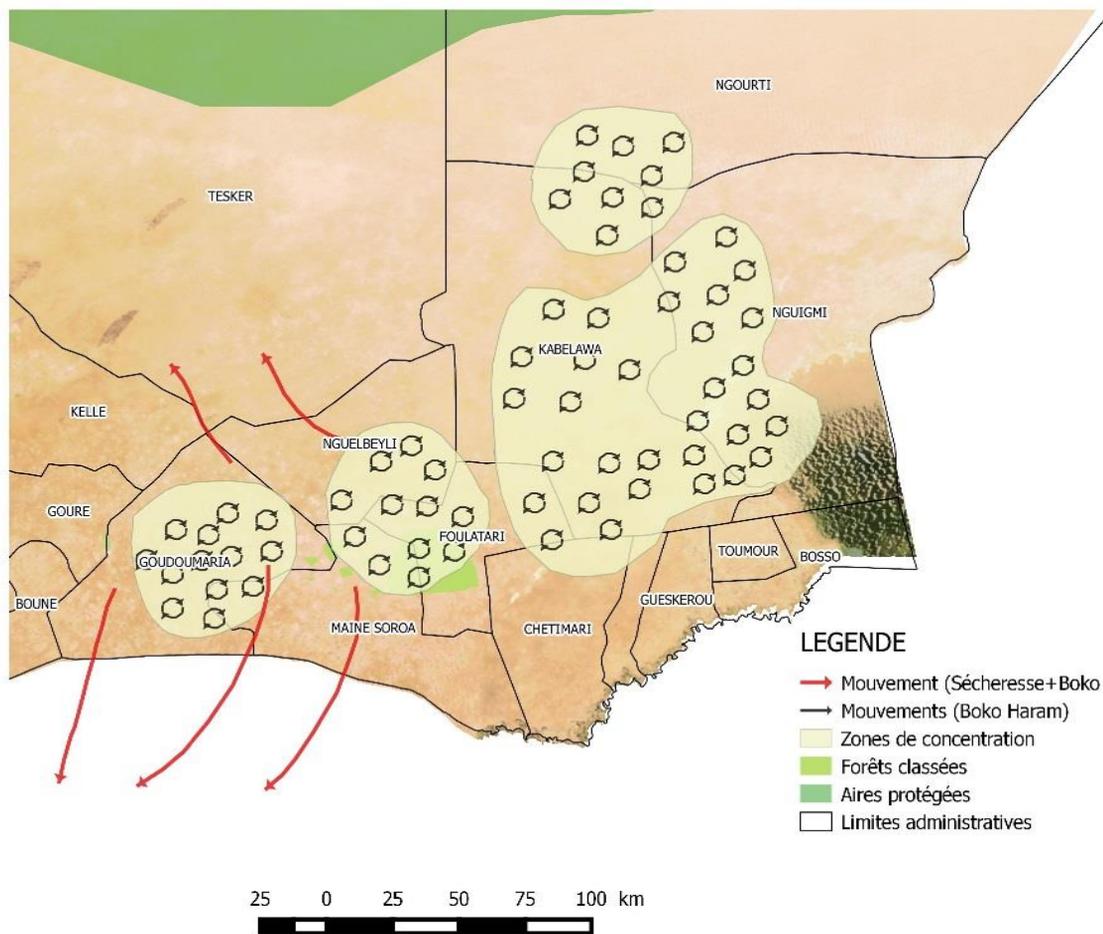
Il faut noter aussi que c'est à ce moment que le besoin en aliments pour le bétail se fait le plus ressentir. Cependant les éleveurs ont relevé lors de l'atelier que les aliments pour le bétail sont le plus souvent disponibles quand les animaux sont complètement au nord.



Cette carte indique les déplacements effectués en saison sèche (chaude et froide). A ce niveau, les éleveurs précisent qu'il n'existe pas en cette période de zones de concentration, et que dans un contexte de crise (retard des pluies, sécheresse) ils mettent plus de temps à remonter vers le nord qu'en temps normal (référence 2014). Cependant, en cas de crise, les 2/3 des animaux se retrouvent aux alentours du Lac Tchad.

Cependant, dans nos analyses, nous constatons que les mouvements circulaires effectués durant la saison sèche, durant la descente vers le sud, décrivent de larges zones de concentration couvrant la presque totalité de la bande allant de l'est vers l'ouest de la région.

De plus, d'après les éleveurs, les forêts classées ici en vert sur la carte (Mounouk, Loulouno, Dinia...) sont en état de dégradation très avancée et elles n'ont de forêts que le nom selon leur dire.



Dans le contexte 2015, les mouvements des éleveurs ont été complètement bouleversés avec la situation de conflit. En effet, les déplacements des animaux se résument à des mouvements circulaires dans la bande Est-Ouest de la région quel qu'en soit les situations (qu'il y ait sécheresse ou pas). La zone du Lac et les abords de la Komadougou, étant devenus des zones à fort risque d'exactions (vols, conflits), sont très évités des éleveurs. Cependant, comme nous l'ont affirmé les participants à l'atelier, quelques pasteurs impétueux essaient toujours de passer dans ces zones, avec très souvent de lourdes conséquences (bétail arraché, mort de l'éleveur).

Il faut préciser à ce niveau que le mouvement pendulaire propre à la transhumance en période pré conflit, que ce soit en temps normal comme en temps de crise, est complètement modifié au niveau de la région depuis le conflit. La carte ci-dessus indique les mouvements actuels des troupeaux et des éleveurs (flèches noires), quel qu'en soit la saison (pluvieuse, sèche) ou la crise (sécheresse, retard des pluies).

Malgré ce contexte d'insécurité grandissante, les éleveurs du département de Goudoumaria, arrivent tant bien que mal en temps de mauvaise saison (sécheresse) à effectuer des déplacements (flèches rouges) vers la région de Zinder (Gouré) et aussi vers le Nigéria dans sa partie frontalière avec le département.